

# Rwanda - Casque bleu tué, l'ONU suspend ses opérations

Smerdon, Peter

Reuters, 31 mai 1994

KIGALI, 31 mai, Reuter - Les Nations unies ont suspendu mardi toutes leurs opérations au Rwanda après la mort d'un officier des casques bleus, de nationalité sénégalaise, tué par l'explosion d'un obus de mortier à Kigali.

La Mission d'assistance de l'Onu au Rwanda (Minuar) a précisé que tout mouvement était suspendu pour ses officiers et ses convois jusqu'à ce que la situation ait été stabilisée.

L'Onu venait de charger deux équipes de ses observateurs militaires de se rendre à Kabgayi, à 50 km au sud-ouest de Kigali, pour enquêter sur des informations fournies par des organismes humanitaires, selon lesquelles 500 personnes auraient été massacrées samedi dans un camp de réfugiés.

Au moins 20.000 réfugiés, pour la plupart de la minorité tutsie, vivent dans des conditions comparables à celles d'un camp de concentration à Kabgayi, situé dans une région contrôlée par les forces gouvernementales.

Les combats ont repris à Kigali après la diffusion de cette nouvelle sur un nouveau massacre, en dépit des négociations sur un cessez-le-feu engagées lundi entre l'armée et le Front patriotique du Rwanda (FPR), sous l'égide de l'Onu.

Les rebelles ont en effet juré de ne pas baisser les armes tant que les massacres n'auraient pas cessé.

L'officier des casques bleus, dont l'identité n'a pas été précisée, a été tué mardi par un obus de mortier dans la zone de Kigali tenue par les forces gouvernementales. L'Onu a clairement indiqué que l'obus venait d'une position du FPR.

L'obus a touché le véhicule de l'officier, qui arborait l'emblème et le drapeau des Nations unies, sur un pont du centre-ville. Le militaire a été tué d'un éclat dans la tête.

Il est le 12e casque bleu à trouver la mort au Rwanda depuis le déclenchement de la guerre civile le 6 avril. Les 11 autres étaient 10 Belges et un Ghanéen.

— Le Burundi "explosif" —

"Il est inhumain de demander à quelqu'un de sortir alors qu'il voit que son ami est tombé", a dit à la presse le vice-commandant de la Minuar, le général Henry Anyidoho, pour expliquer la suspension de toutes les opérations de l'Onu.

"Nous avons essayé chaque jour de parler avec les deux parties (en guerre) pour qu'elle nous laissent poursuivre notre assistance humanitaire. Ils n'ont pas

l'air d'écouter”.

Le directeur exécutif de la Minuar, Abdul Kabia, avait déclaré lundi que deux équipes d'observateurs militaires iraient enquêter à Kabgayi en dépit des dangers du voyage, par une route semée de barrages contrôlés aussi bien par l'armée que par des miliciens hutus bardés d'armes et qui ne dessaoûlent pas.

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) avait déclaré il y a deux semaines que 20.000 Tutsis avaient trouvé refuge dans un ancien séminaire catholique à Kabgayi et s'y trouvaient bloqués depuis.

Des journalistes qui se sont rendus sur place ont vu un millier de réfugiés terrés dans un enclos. Ils ont raconté que les soldats en faisaient sortir de force chaque jour et les remettaient à des miliciens hutus pour les massacrer.

La route qui, au sud-ouest de Kigali, mène à Gitarama et Kabgayi est celle de l'exode pour des milliers de Hutus qui fuient l'avance du FPR sur la capitale.

Certains se dirigent vers le Burundi, où l'afflux de réfugiés et les problèmes ethniques au Rwanda menacent de provoquer une crise grave.

“Le pays (Burundi) est une poudrière. Une étincelle pourrait déclencher une guerre qui embraserait toute la région”, a déclaré lundi l'organisation caritative Oxfam.

Le Haut commissariat de l'Onu aux réfugiés a indiqué mardi qu'il a prévu de prendre en charge 25.000 réfugiés s'ils passaient au Burundi. Un porte-parole du HCR à Genève a ajouté que le commissariat avait aussi accru sa présence au Zaïre pour faire face à un éventuel afflux de réfugiés rwandais dans ce pays.

/DR

(c) Reuters Limited 1994